

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft

**Band:** 19 (1905)

**Heft:** 4

**Rubrik:** Kleinere Nachrichten

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Ce sont les armes de ce couple qui décorent la porte du château de Carouge à Moudon, et que nous reproduisons ici (fig. 102)<sup>1</sup>.

Bernard-Amédée-Isaac de Diesbach, seigneur de Carouge et de Corcelles, co-seigneur de Mézières, fils unique de Bernard de Diesbach, « Seigneur-Trésorier des Pays Romands de la Ville et République de Berne », et de Judith Thélusson de Genève, né à Berne le 24 juillet 1750, du Conseil Souverain en 1785, avoyer de l'Etat Extérieur, « Colonel des Dragons », bailli de Frienisberg, fut employé à différentes missions diplomatiques; fervent partisan du Landamman Aloys de Reding, il fut délégué à Paris en 1802 pour négocier avec Bonaparte, mais comme il ne réussit pas à cacher son mépris pour la révolution et le nouveau pouvoir qui gouvernait la France, Bonaparte refusa de le reconnaître comme ambassadeur et il rentra en Suisse. En 1802 il fut nommé ambassadeur de la République helvétique à Vienne, où il resta jusqu'à sa mort, survenue le 6 juin 1807. De son mariage avec Suzanne-Anne de Graffenried, décédée en 1776, il n'eut point d'enfants.

En secondes noces il épousa, en 1778, Catherine Steiger de Tschugg.

## Kleinere Nachrichten.

**Bourgeoisie d'honneur.** Le samedi 28 octobre dernier a été apporté au monastère d'Einsiedeln, enfermé dans un riche portefeuille en cuir, aux armes de la cité de Zurich, le diplôme de bourgeoisie d'honneur octroyé par la Ville au nouvel abbé Dr Thomas II, d'Einsiedeln. Le document, qui est une merveille de dessin et de calligraphie, était accompagné d'une lettre très flatteuse rappelant l'origine de ce droit de cité conféré dès le XIII<sup>me</sup> siècle par la ville de Zurich à l'abbé d'Einsiedeln.

Lettre et diplôme sont tout à l'honneur de la Municipalité de Zurich.

**Un arrêté héraldique.** Nous lisons dans la *feuille d'avis officielle du canton de Genève* du samedi 3 juin 1905 l'arrêté suivant:

Extrait des Registres du Conseil d'Etat

Du 16 Mai 1905

Le Conseil d'Etat,

Vu les abus constatés dans l'emploi des armoiries officielles;

Sur la proposition des Départements du Commerce et de l'Industrie et de Justice et Police;

ARRÊTE:

D'apporter, sous forme de l'article 6 bis, l'adjonction suivante au règlement de police sur les affiches et annonces publiques, du 25 Août 1877:

« Les armoiries officielles ne peuvent être utilisées dans un but de publicité commerciale. »

Certifié conforme: *Le Chancelier*, Théodore BRET.

<sup>1</sup> Nous devons cette excellente photographie à M<sup>r</sup> le pasteur. P. Vionnet.

**Wappen des Friedrich Rot.** Über Inschriften, Grabstein, heraldische Schlußsteine, Wappen an Reliquiaren des Friedr. Rot aus Basel, Propsts von Oelenberg (1477—1495) vgl. Die neue Kirche der Cisterzienserabtei Oelenberg. Rixheim 1905 (Druckerei Sutter & Co.) p. 14, 21 u. 22. *E. A. S.*

## Bücherchronik.

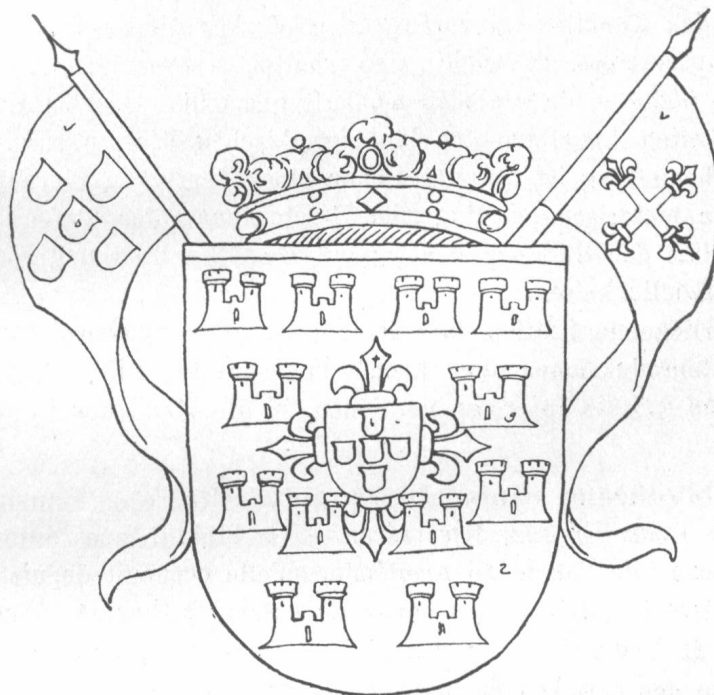


Fig. 103

Wappen von Portugal nach einer Handschrift der Zürcher Stadtbibliothek.

**Ahnenreihen aus dem Stammbaum des portugiesischen Königshauses.** Julius Hoffmann, Verlag, Stuttgart.

Die vorliegende Prachtpublikation beruht auf dreizehn Pergamentblättern in Grossfolio, welche im Besitz des britischen Museums sind. Sie stellen ein Werk dar, das hervorragenden heraldischen, kunst- wie kulturhistorischen Wert besitzt; sie sind die Überreste einer jener Prunkhandschriften, wie sie in Flandern im XV. und XVI. Jahrhundert für die europäischen Fürsten erzeugt worden sind. Als Künstler ist vermutlich Meister Simon Beninc von Brügge zu betrachten. Er hat mit gewandtem Stift, der die bizarren Formen der niederländischen Spätgotik mit den Motiven der Renaissance vermischt, eine Anzahl Kompositionen geschaffen, deren Mittelstück jeweilen den Ast eines Stammbaums mit ganzen und Halbfiguren zeigt. Es sind die legendären und historischen Vorfahren des portugiesischen Königshauses, an deren Spitze einerseits die wilden Männer aus dem Stamm Magogs, andererseits Herzog Favila († zwischen 698 und 701) stehen.